



PREFACE.

J'ai effaié de rendre Phédre tel qu'il est: me saura-t-on gré de l'entreprise? . . . En tout cas, je n'exige rien du public. Qu'on loue, qu'on admire, qu'on estime Phédre lui-même; il le mérite, & c'est tout ce que je prétens. Dût-on faire honneur à l'original aux dépens de la traduction, je ne le trouverai pas mauvais; j'ai senti le premier, combien il est difficile de traduire passablement un bon auteur.

Que la jeunesse Silésienne, sous les auspices & la protection singulière d'un

A 2

Monar-